
ICANN85 Mumbai | Forum de la communauté – Présentations de NextGen@ICANN (1 sur 2)
Mardi 10 mars 2026 – 10h30 à 12h00 IST

FERNANDA IUNES

Bonjour et bienvenue à cette première journée des présentations NextGen lors de l'ICANN85. Nous sommes ici avec nos six premiers NextGen, qui nous présenteront leur recherche, les sujets qui les intéressent. Et j'ai vraiment hâte de les entendre. Avant de commencer, je vais donner la parole à Siranush Vardanyan pour la gestion de la participation en ligne.

SIRANUSH VARDANYAN

Merci Fernanda. Bonjour à tout le monde à cette session de présentation des NextGen. Je m'appelle Siranush Vardanyan, Je serai la personne en charge de la participation à distance pour cette séance.

Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle est régie par le code de conduite de la participation de l'ICANN. Les normes de comportement attendues de l'ICANN et la politique antiharcèlement de l'ICANN. Veuillez suivre ces lignes directrices pour la participation lors de cette séance, et je les inscris également dans le chat.

Lors de cette séance, les questions ne seront lues à haute voix que si elles sont soumises dans la boîte de questions-réponses.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

L'interprétation pour cette séance est fournie en anglais, en français et en hindi. Si vous souhaitez prendre la parole lors de cette séance, veuillez lever la main sur Zoom. Lorsque vous aurez la parole, les participants en ligne pourront allumer leur micro sur Zoom et les participants sur place pourront utiliser un microphone physique. Les questions posées dans le chat, dans la boîte de questions-réponses, ne seront lues à haute voix que si le temps le permet et à la discrétion de la présidente de la séance. Veuillez annoncer votre nom et la langue dans laquelle vous allez vous exprimer si vous parlez une autre langue que l'anglais. Veuillez parler clairement et à un rythme raisonnable.

Je sais désormais la parole à Fernanda Iunes.

FERNANDA IUNES

Merci à Siranush. Nous allons donc lancer la première présentation avec Rohan Sachdeva. Rohan, vous avez la parole.

ROHAN SACHDEVA

Merci beaucoup Fernanda. Sat Sri Akal. Je viens de vous dire bonjour en punjabi.

Aujourd'hui, je vais vous présenter un sujet qui est très important pour moi, en particulier la raison pour laquelle je suis ici aujourd'hui. Je vais vous parler d'acceptation universelle d'un point de vue d'une personne qui en a besoin et comment cela a un impact sur notre futur numérique. Je voudrais tout d'abord

remercier très chaleureusement le programme de bourses de l'ICANN pour me permettre d'être ici aujourd'hui.

Bonjour, je m'appelle Rohan Sachdeva, et voici mon nom et mon adresse mail en punjabi. Ça a l'air très joli, non ? Le seul problème, c'est que je ne peux pas l'utiliser partout. Pourquoi ? Eh bien, je vais vous expliquer cela aujourd'hui.

Alors, un petit point d'avertissement. Je ne suis pas un expert sur ce sujet. Je suis ici pour apprendre. Cependant, ce que je peux apporter à la table, c'est mon expérience et les défis auxquels je fais face, ainsi que mes amis en Inde et dans d'autres pays qui veulent accéder au système dans leur langue. Mais le système ne soutient pas cette langue.

Alors, j'ai grandi dans le nord du Punjab, en Inde, et j'étudie désormais à l'université. J'étudie désormais la sécurité en ligne à La Trobe University, en Australie. Ces trois dernières années, j'ai eu les opportunités formidables de participer dans des forums comme l'ICANN et d'autres programmes où j'ai pu apporter ma perspective dans les discussions mondiales.

Alors, qu'est-ce que l'acceptation universelle pour moi ? Eh bien, ce n'est pas une élégance technique. Pour moi, c'est une identité numérique égale. Je dirais que si on peut utiliser ou si vous pouvez utiliser des noms de domaine en script non latin et des extensions de domaine nouvelles ainsi que des adresses mail

internationalisées -- mais le plus important serait que les systèmes ne discriminent personne.

Puisque nous sommes en Inde, je voulais parler de la démographie de l'Inde. L'Inde est un pays de 1,45 milliard de personnes, et 56 personnes sont connectées à l'Internet, selon le rapport de la Banque mondiale de 2022. Selon le recensement de 2011, 10 à 15 % de la population de l'Inde parle anglais. Je pense que cela a changé. Cela a augmenté. Mais on voit la tendance. La plus grande partie des résidents du pays sont en ligne, mais la plupart ne parlent pas anglais.

Une étude de cas qui est très notée, qui a été très rapportée, c'est que l'État du Rajasthan a permis d'apporter des millions de locuteurs hindis grâce à ce nouveau projet d'adresses mail. Et ça a l'air formidable, mais, en réalité, c'est assez différent. Donc, imaginez, vous créez un nom de domaine dans votre script local et vous essayez d'accéder au système en utilisant votre adresse mail, et le système vous dit impossible. Non pas parce que vous avez tort, mais parce que le système n'a pas été créé pour vous.

La plupart des systèmes en Inde montrent ce problème, mais l'une des vraies lacunes, c'est que les systèmes utilisés par la plupart des Indiens, que ce soit les banques en ligne, les achats, ne sont pas conformes à l'utilisation acceptation universelle. Donc, si on veut utiliser un script autre que l'anglais, ce n'est pas possible. Cela également crée plus de possibilités d'utilisation malveillante du

DNS et d'hameçonnage, par exemple, et cela, à cause de l'hameçonnage homographique.

Ce que vous voyez à l'écran, c'est une lettre du mot Eeshwar, qui peut être écrit de deux manières différentes. Cela veut dire que cela peut être utilisé à des fins d'hameçonnage, et c'est également une bonne manière d'arnaquer les utilisateurs.

Et nous ne pouvons pas parler d'acceptation universelle sans intelligence artificielle. Alors j'ai fait l'expérimentation moi-même - l'expérience moi-même. Je suis allé sur un site qui est de plus en plus utilisé et, en cinq minutes, j'ai demandé à cet outil d'intelligence artificielle de créer un site et cela a fonctionné. Ça a l'air formidable, mais, le vrai problème, c'est que lorsque j'ai essayé d'accéder à ce site Web en utilisant ma propre langue, on m'a dit que, après une arobase, on ne peut pas avoir le symbole R en punjabi. Et imaginez, cela s'applique à des millions d'utilisateurs en ligne tous les jours, qui essaient de créer des sites Web avec l'intelligence artificielle, et ils ne peuvent pas y accéder eux-mêmes.

Alors nous avons hâte de voir ce nouveau programme de gTLD à l'ICANN. Bien sûr, ce qu'il est important de noter, c'est que les TLD, les noms de domaine de premier niveau, devraient être utilisables et pas seulement enregistrés. Ils devraient être accessibles dans tous les secteurs de la société, les sites gouvernementaux, la banque en ligne, ainsi que d'autres technologies émergentes.

L'inclusion de langage est absolument fondamentale, et il y a encore énormément de gens autour du monde qui sont exclus.

Et enfin, je veux vous rappeler que ce que nous faisons a un vrai impact. Et je voudrais citer l'une de mes mentors, Sri Sharad Vivek Sagar, qui nous a dit que les prochains dirigeants du monde sont dans votre classe, qu'ils soient en Inde, en Iran ou en Ukraine. Donc, si vous devriez retenir quelque chose de ma présentation, c'est que de s'assurer que tout le monde ait accès à l'Internet ne suffit pas, parce que l'accès ne garantit pas la participation.

L'Internet a changé ma vie et je veux le répéter. C'est le cas pour -- et je voudrais répéter cette expérience pour des millions de personnes autour du monde. Merci d'avoir pris le temps d'être ici aujourd'hui. Et à l'écran, vous voyez le mot merci dans les 22 langues officielles de l'Inde. Merci. Et si vous avez des questions, je suis disponible.

FERNANDA IUNES

Merci beaucoup, Rohan, pour cette présentation très pertinente. Est-ce qu'on a des questions dans la salle ?

JOHN LEVINE

Merci beaucoup. C'était une très bonne présentation. Cela fait longtemps que je n'ai plus votre âge, mais j'ai été très impressionné par votre présentation, en particulier sur les adresses mail.

Mais j'ai une mauvaise nouvelle. Pour nous, tous ces problèmes auxquels vous faites face, nous les connaissons depuis des dizaines

d'années. Et cela fait des dizaines d'années que nous essayons de trouver une solution.

Bon, maintenant, les moteurs de recherche commencent à soutenir les IDN. Les sites principaux, comme Gmail, commencent à soutenir les IDN également. Donc, peut-être qu'on devrait trouver d'autres stratégies pour nous assurer que ces problèmes que nous connaissons trouvent enfin une solution.

ROHAN SACHDEVA

Oui, je suis tout à fait d'accord. Hier, nous avons participé à des séances sur l'acceptation universelle. Et j'ai pu poser la question au Conseil d'administration sur ce même sujet : quelle est la stratégie de l'ICANN pour le nouveau programme des gTLD ? Ils ont souligné la même chose.

Donc, je crois qu'il faut désormais passer de la parole à l'action. Et je crois qu'il faut que l'on travaille ensemble. Merci.

FERNANDA IUNES

Suncica, vous avez la parole.

SUNCICA ROSIC

Merci Rohan. C'était très pertinent et très intéressant de voir l'expérience de l'acceptation universelle présentée ainsi. Vous avez parlé d'intelligence artificielle et je me demandais s'il y avait une manière de changer les moteurs de recherche de l'intelligence artificielle pour qu'ils puissent prioriser les noms de domaines dans

les langues locales. Donc, par exemple, si on a le même contenu dans des langues locales -- dans les scripts locaux et dans les scripts latins, est-ce qu'on pourrait prioriser les scripts locaux ? Est-ce que vous pensez que c'est possible à l'avenir ?

ROHAN SACHDEVA

Alors, je pense qu'il y a beaucoup de potentiel avec l'intelligence artificielle. Par exemple, le contenu qui est disponible en anglais peut être traduit très facilement dans d'autres langues. Et je pense que cela améliore l'accès. Mais les enjeux que je soulignais, c'était que les données créées par l'intelligence artificielle ne sont pas conformes à l'acceptation universelle.

Je ne suis pas un expert, encore une fois, mais, lorsque j'ai demandé à ce site de création de sites en utilisant l'intelligence artificielle, il m'a créé ce type de site Web. Mais en réalité, j'ai demandé à l'intelligence artificielle de le rendre plus conforme à l'acceptation universelle et il n'a pas réussi à faire cela.

Donc, je pense qu'il y a encore beaucoup de travail à faire par les entreprises d'intelligence artificielle. Merci.

FERNANDA IUNES

Merci Rohan. Je crois qu'on a le temps encore pour une ou deux questions. Et sinon, on reviendra à la fin de la séance sur les questions.

BRUCE TONKIN

Merci Rohan. Merci pour cette présentation, C'est très intéressant de voir ces scripts utilisés d'autres manières. Est-ce que je peux écrire une lettre dans ces 22 langues que vous nous avez présentées ? Et si je veux m'acheter une paire de chaussures, par exemple, est-ce que je peux les acheter dans ces 22 langues pour mon adresse mail ou mon adresse, par exemple ? Et vous avez utilisé un site utilisant l'intelligence artificielle pour créer votre site ? Est-ce que cela a créé du contenu dans différentes langues ?

ROHAN SACHDEVA

Oui, j'ai réussi à créer du contenu dans différentes langues. Mais en majorité, ce sont les caractères ASCII qui sont utilisés. Par exemple, si on prend les emails, j'ai essayé d'enregistrer un nom de domaine en punjabi et j'ai essayé d'utiliser mon adresse mail punjabis et non pas mon adresse mail anglaise. Et cela n'a pas fonctionné. Donc je ne sais pas pourquoi, mais en tout cas, ça n'a pas fonctionné pour moi. Donc, pour être très honnête, l'intelligence artificielle a fait un très bon travail de traduction.

BRUCE TONKIN

Est-ce qu'il y a des restrictions sur les langues que l'on peut utiliser en Inde dans les adresses mail ? Est-ce que vous pouvez écrire votre nom, votre nom de famille dans votre script local, mais vous devez utiliser l'anglais pour l'adresse mail ?

-
- ROHAN SACHDEVA Oui, en Inde, on peut utiliser notre script local sur les sites d'achat en ligne. Merci pour la question.
- FERNANDA IUNES Lars, vous avez la parole.
- LARS-JOHAN LIMAN Alors, je suis tout à fait d'accord avec ce que vous dites. Est-ce qu'on peut peut-être arrêter de parler de langues locales et plutôt utiliser « langue préférée » ? Par exemple, moi, si je suis ici en Inde, je ne veux pas que tout soit affiché dans la langue locale. Je ne parle pas la langue locale. En réalité, moi, je suis suédois. Et je sais qu'en Suède, la plupart des personnes ne veulent pas que le suédois soit la langue par défaut. Il faut absolument que l'utilisateur puisse déterminer la langue qu'il souhaite voir afficher.
- ROHAN SACHDEVA Oui, je crois que c'est une très bonne remarque. Parce que, moi, par exemple, quand je suis sur Facebook en Inde, cela s'affiche directement en punjabi, mais je parle anglais. Et je préfère en réalité voir Facebook en anglais. Donc je note cela. Merci.
- FERNANDA IUNES Merci. Et donc nous passons à la prochaine présentation de Taruna Bamrah. Vous avez la parole.

TARUNA KAUR BAMRAH

Merci, Fernanda. Namasté. Bonjour. Bon après-midi. Bonsoir à vous qui nous rejoignez des quatre coins du monde. Je m'appelle Taruna Bamrah du DAV College, un petit collège donc du côté d'Amritsar dans le nord de l'Inde. Je suis une boursière ICANN. Et je voudrais vraiment apprécier ma reconnaissance à ma communauté et à l'ICANN pour m'avoir donnée cette occasion incroyable à saisir.

Et aujourd'hui, je voudrais vous parler de quelque chose d'urgent — comment la fracture numérique devient en fait grave. L'acceptation universelle est donc le pont que nous avons besoin pour combler le fossé qui nous écarte tous et toutes.

Alors, 2,2 milliards de personnes ne sont pas encore connectées en ligne, et 96 % de ces personnes proviennent de pays à faible ou moyen revenu, avec des obstacles en matière d'infrastructure et d'accessibilité qui persistent. Et les millions de personnes en ligne, elles, sont encore confrontées à d'autres barrières systémiques, par exemple, des plateformes qui rejettent les identifiants qui ne sont pas en anglais. Ces plateformes, donc, bloquent l'accès des utilisateurs à ces services numériques et aux plateformes de l'IA.

La connectivité est donc nécessaire, mais ce n'est plus suffisant. Seule, la connectivité n'est plus suffisante.

Diapo suivante. Je voudrais maintenant vous dire ce à quoi cela ressemble d'un point de vue technique. La plupart des sites et des plateformes IA rejettent les adresses email et les noms de domaine internationalisés. Les utilisateurs qui utilisent des adresses email

en script local, par exemple le script punjabi ou le ram.gov.in, ne peuvent pas s'enregistrer sur les grandes plateformes IA ou se connecter à des services numériques. Pourquoi ? Eh bien, parce que les codes de validation dont on a hérité ne sont que des analyseurs d'emails ASCII, et donc rejettent automatiquement les identifiants qui ne sont pas ASCII. Ce qui fait que des centaines de millions de personnes sont exclues des services de l'IA, de l'apprentissage en ligne ou de l'économie numérique, non pas parce qu'ils ne peuvent pas se connecter à Internet, mais plutôt à cause du manque d'acceptation universelle.

Et c'est un problème technique qui peut avoir une solution technique. Et l'ICANN est le chef de file de ce travail au travers de l'UASG, le groupe directeur sur l'acceptation universelle. Alors, nous développons des protocoles Internet. Et quelles sont les choses sur lesquelles on peut avoir une influence ? Il y a, par exemple, le fossé en matière d'infrastructure. Il faut un Internet à haut débit qui permettrait de faire en sorte qu'on résolve les problèmes en matière d'infrastructure et de capacité. Il y a également un fossé en matière de capacités pour les personnes qui ne parlent pas l'anglais. Par exemple, il y a un fossé en matière de gouvernance parce que certaines communautés n'ont pas accès à tout ce qui concerne les prises de décision ou la conception. Et l'acceptation universelle a pour objectif de traiter ces trois problèmes.

Je voudrais maintenant vous parler un peu du Punjab et d'autres villes, d'autres régions en Inde. Nous sommes confrontés à cet

obstacle technique et social. Il y a -- donc les chiffres sont 20 à 30 % inférieurs dans notre région comparée à d'autres. Donc, en matière d'habileté numérique, il y a également l'obstacle -- la barrière de la langue, parce que les ressources de l'utilisation de l'intelligence artificielle utilisent notamment l'anglais, malgré le fait qu'il y a 22 langues officielles en Inde.

Donc, moi, j'ai tenté de m'inscrire sur une plateforme IA en utilisant mon script et tout a été rejeté ou alors le format de mon email était considéré comme invalide parce que, encore une fois, les codes de validation ASCII rejettent les autres scripts. Le TLD est opérationnel, mais le nom de domaine de second niveau est rejeté.

Diapo suivante. Voyons maintenant qui est laissé pour compte dans ce cadre. Eh bien, cette exclusion systématique affecte notamment les communautés rurales qui ont accès à Internet, mais dont les identifiants sont rejetés. Les jeunes sont également confrontés à ces barrières alors qu'ils sont les premiers utilisateurs de ces technologies. Les personnes qui ne parlent pas l'anglais sont confrontées aussi à des problèmes et sont sous-représentées dans les données liées aux formations. Les femmes et les groupes marginalisés sont aussi confrontés à de plus grands obstacles, et cela mène à des inégalités structurelles.

Je voudrais réfléchir à des solutions concrètes qu'on pourrait appliquer, sur lesquelles on pourrait travailler. Le programme de l'ICANN sur l'acceptation universelle fournit différentes ressources techniques. Et le groupe directeur sur l'acceptation universelle

fournit des outils techniques et une coordination au niveau global pour tenter de résoudre ce problème. Donc, on peut utiliser des outils techniques, tels que les outils de test de préparation à l'acceptation universelle, les bibliothèques de code Java. Des évaluations de l'acceptation universelle par trimestre peuvent être réalisées également. Très souvent, les communautés peuvent identifier ce qui se passe en ligne à travers le monde. On peut également faire un renforcement des capacités et mener des webinaires de formation dans des langues régionales. On peut assurer des programmes de conformité des opérateurs de registre et des bureaux d'enregistrement. L'idée est donc d'assurer la transparence et la responsabilité.

Que peut être l'appel à agir que nous pouvons lancer ? Eh bien, je voudrais souligner les points les plus urgents auxquels on peut s'attaquer dès maintenant.

Tout d'abord, je demande à l'organisation de l'ICANN de travailler sur les plateformes IA principales, telles que ChatGPT, Claude ou Gemini, de les évaluer de manière trimestrielle. Imaginons peut-être des scores d'état de préparation des plateformes IA à l'acceptation universelle. Et alors ? Avant de lancer votre prochain progrès, il faut aussi intégrer les bibliothèques de l'IA dont on dispose déjà. Ce qui va permettre d'ouvrir l'accès à des millions de personnes. C'est important pour les NextGen tels que moi. Et nous avons aussi besoin de personnes du milieu politique qui

comprennent aussi ce qui cause ces défaillances. Et il faut mettre en œuvre des solutions qui ont un impact direct.

Les outils de l'IA de l'ICANN fonctionnent et, maintenant il faut qu'ils soient adoptés et utilisés le plus rapidement possible par tous et toutes.

Mon principe directeur dit *sarbat da bhala*, qui dit le bien-être pour tous et toutes. L'idée, c'est de servir la communauté sans attendre quoi que ce soit en retour. Faisons en sorte que l'IA soit inclusive et qu'elle serve toutes les communautés, les langues et toutes les personnes. Les normes et les outils existent. Ce dont nous avons besoin maintenant, c'est une mise en œuvre efficace et la responsabilité. Merci.

J'aimerais beaucoup savoir quels sont vos avis là-dessus. Un monde, un Internet, cela permet l'inclusivité au niveau mondial. Et l'inclusion numérique, c'est aussi de la plus haute importance pour l'avenir. Merci.

FERNANDA IUNES

Merci. Magnifique présentation, Taruna. Deux présentations très importantes sur l'acceptation universelle. Donc y a-t-il des questions ? Je vous en prie. Oui, allez-y.

JOYSA KAUSHIK

Merci Rohan et Taruna. Alors, vous avez parlé beaucoup de la situation actuelle et de la situation passée de l'Inde, mais j'aimerais

aussi ajouter quelque chose concernant les initiatives en cours en Inde concernant l'acceptation universelle.

Il y a l'initiative Bhashini, qui permet la traduction en temps réel dans la plupart des langues de l'Inde. Et ce système s'améliore de jour en jour. Il y a aussi l'initiative Vani qui permet l'accès aux données ouvertes dans la plupart des langues de l'Inde. Mais voilà. Merci beaucoup, en tout cas, pour cette présentation incroyable.

TARUNA KAUR BAMRAH

Merci. Oui, je suis totalement d'accord avec vous. Il y a des plateformes IA qui couvrent tous les dialectes et qui permettent la traduction en temps réel et donc qui couvrent presque toutes les langues que nous avons en Inde, sans causer de problèmes de connectivité, parce que, bien sûr, nous avons accès à Internet et donc nous pouvons utiliser ces plateformes en tout temps et n'importe où. Donc oui, je suis tout à fait d'accord avec vous. Alors, y a-t-il d'autres questions ?

FERNANDA IUNES

Si vous avez des questions ? Alfredo.

ALFREDO CALDERON

Oui, j'ai deux questions à vous poser, Rohan et Taruna.

Alors, rappelez-vous, l'ICANN travaille sur base d'un processus d'élaboration des politiques. Quelles sont les communautés qui, selon vous -- et si, en fait, je vous demande de faire votre

présentation à ces communautés, ces communautés qui, selon vous, pourraient incorporer vos idées dans leur travail pour résoudre ces problèmes liés à l'acceptation universelle d'un point de vue technique. Parce que, bon, voilà, comme vous l'avez dit, c'est un grand problème.

Dans toutes les nations, dans tous les pays, on travaille en interne avec ses propres langues, ses propres dialectes. Comment rendre tout cela universel, c'est ça, la question.

TARUNA KAUR BAMRAH

Merci beaucoup pour cette question Alfredo et merci pour votre commentaire. Je pense que le groupe de travail sur l'UA et le RSSAC pourraient coopérer ensemble sur cette question, parce que les centres de données, comme on le sait, sont codés selon la DNSKEY, la clé DNS. Et il y a eu une session concernant l'UA avec la ccNSO, hier. Je me suis entretenue avec Edmon et nous avons parlé de la façon dont les communautés se conforment à l'acceptation universelle.

Donc, j'ai vraiment hâte de travailler avec les organisations de soutien et les comités consultatifs sur ces questions, sur la façon d'améliorer tout cela. Merci.

FERNANDA IUNES

Oui. Y a-t-il d'autres questions ? Oui. Rohan, vous avez quelque chose à dire ?

ROHAN SACHDEVA

Oui, effectivement, parce que la question m'était aussi adressée. Alors c'est un problème technique aussi. Peut-être devrions-nous consulter les techniciens au sein de la GNSO, par exemple ? Il y a des entreprises Web. Peut-être qu'on peut travailler avec ces entreprises.

Pour être honnête, je pense qu'on devrait réfléchir à la façon d'y travailler au mieux. Mais moi, je pense que oui, la meilleure chose à faire serait de s'adresser aux experts techniques.

FERNANDA IUNES

Merci Rohan.

Y a-t-il d'autres questions adressées à Taruna ? Je ne vois pas de main. D'accord. Eh bien, merci beaucoup, Taruna. Sur ce, nous allons maintenant passer à notre troisième présentatrice, Aung Si Kyaw. Je vous en prie, vous avez la parole.

AUNG SI KYAW

Bonjour à tout le monde. Je suis boursier NextGen. Je viens du Myanmar et j'étudie au Japon. Je me spécialise dans l'économie mondiale. J'ai vécu au Myanmar depuis 2001 et je me concentre sur le DNS d'un point de vue économique. Donc, ma présentation porte sur la surveillance des prix et l'accessibilité.

La question sur laquelle je veux me concentrer aujourd'hui est assez simple : est-ce que les marchés numériques sont-ils

réellement justes ? Est-ce que les prix sont déterminés par la coopération entre les entreprises, ou est-ce que les prix sont déterminés par les données que les entreprises ont sur nous ? Quel rôle les organisations de gouvernance jouent dans le façonnement de nos réalités ?

Alors, une question à vous poser d'abord. Est-ce que vous vous êtes déjà posé la question de pourquoi les prix de ce que vous voyez en ligne changent de minute en minute, ou pourquoi est-ce que certains de vos amis ont l'air d'avoir des prix plus faibles lorsqu'ils cherchent les mêmes produits ? Eh bien, en réalité, on se rend compte qu'il y a des prix différents en fonction de différentes personnes. Et cela dépend de votre localisation, de votre historique de recherche et le type d'appareil que vous utilisez. Par exemple, une étude de 2012 a montré que les sites de voyage montraient des prix plus élevés pour les utilisateurs de Mac. Donc, ce n'est pas qu'une question d'offre et de demande. Au contraire, cela reflète la manière dont les entreprises utilisent nos données privées pour déterminer la volonté et la capacité de payer.

Et cela a un nom. C'est la surveillance des prix. Les prix basés sur la surveillance. Donc, c'est une stratégie où les entreprises analysent nos données pour personnaliser les prix offerts. Donc, comme je vous l'ai dit, ils utilisent l'historique de recherche, la localisation, le type d'appareil utilisé, mais également les comportements d'achat. Les processus algorithmiques prédisent également la volonté, la capacité d'une personne à payer. Donc, est-ce que vous

êtes prêt à payer autant ? Et plus vous êtes prêt à payer autant, plus le prix augmente.

Le problème, c'est que ce processus est très invisible pour les consommateurs et cela pose des questions de transparence et d'équité -- d'équité de la part des entreprises. Donc, c'est également une question d'accessibilité.

Alors, pourquoi est-ce que je vous parle de cela ? Pourquoi c'est important ? Alors, ce n'est pas qu'une question d'achat en réalité, mais on peut avoir l'impression que ce n'est qu'une question économique ici, que cela n'a rien à voir avec l'ICANN ou la gouvernance de l'Internet. Mais en réalité, les implications sont bien plus larges que les questions économiques, puisque, lorsque les prix sont déterminés par les données privées, les marchés numériques commencent à agir de manière différente. La personnalisation peut créer des discriminations économiques cachées et l'accès aux services numériques peut devenir inégal. Par exemple, si on se concentre sur la localisation, sur les comportements en ligne, certains consommateurs peuvent faire face à des prix toujours plus élevés et des choix beaucoup plus limités.

Donc, ce DNS est une infrastructure numérique fondamentale et, sans elle, ces plateformes n'existeraient pas. Lorsque l'on a découvert ce marché en ligne, il faut prendre en compte ces infrastructures.

Cela nous amène donc au rôle de l'ICANN dans le système du DNS. Comme vous le savez, l'ICANN ne régule pas les prix des détaillants ou des plateformes. Donc, l'ICANN ne peut pas contrôler cela. Elle ne peut pas contrôler comment les prix sont déterminés par les entreprises en ligne. Mais cela ne veut pas dire que la gouvernance de l'infrastructure n'est pas pertinente pour cette utilisation de la surveillance pour l'élaboration des prix par les entreprises.

Par exemple, les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement peuvent lancer -- peuvent se conformer à des cadres et des mandats. La gouvernance des données peut avoir un impact sur la manière dont fonctionnent les marchés. Nous parlons de gouvernance de l'infrastructure et le comportement commercial. Les règles d'infrastructure peuvent avoir des influences sur les pratiques commerciales. Par exemple, la gouvernance des données a un impact sur les capacités de personnalisation des entreprises. Et la manière dont les données sont collectées sont stockées ont un impact également sur la manière dont les entreprises créent leurs systèmes commerciaux. La concentration des marchés a également un impact sur les stratégies d'élaboration des prix. Et enfin, ces règles créent des encouragements de pratiques d'élaboration des prix basées sur la surveillance. Donc, la gouvernance de l'infrastructure n'a pas d'impact sur les prix directement, mais elle a un impact sur l'écosystème dans lequel ces prix sont élaborés. Donc, on ne peut pas ignorer l'importance de la gouvernance des infrastructures, et c'est sur cela que l'ICANN doit se concentrer.

Donc, j'ai quelques recommandations générales à vous présenter. Elles sont assez larges et pas seulement dédiées ou dirigées à l'ICANN. La première que je recommanderais serait d'augmenter la transparence dans l'élaboration des prix par algorithmes. Les entreprises devraient savoir comment les données sont utilisées et que les prix sont impactés par ces données. La deuxième recommandation que je ferais, c'est de dévoiler -- d'exiger le dévoilement des prix personnalisés. Donc, on devrait comprendre pourquoi nous payons plus que notre voisin. Nous devrions également promouvoir la minimisation des principes de collecte de données. Et enfin, d'encourager des audits d'algorithmes indépendants.

Alors, quelles sont les recommandations que je pourrais faire au sein du mandat de l'ICANN ? Parce que cela peut s'appliquer à certaines unités constitutives, peut-être pas toutes, mais certaines en tout cas.

Donc, il y a des possibilités pour l'ICANN de s'impliquer dans ce sujet. Tout d'abord, c'est d'intégrer l'accessibilité dans les révisions de confiance, de concurrence et des consommateurs. Donc de renforcer la transparence dans les pratiques d'enregistrement des données, en particulier sur la manière dont les données sont utilisées au sein des noms de domaine. L'ICANN pourrait également évaluer les impacts sur la légalité de ces politiques d'enregistrement des données, en particulier en fonction des différentes régions, et, enfin, d'augmenter la participation des régions en développement, parce que cela

pourrait permettre à ces régions d'exprimer leurs inquiétudes et de partager leurs expériences.

Je voulais également parler d'accessibilité comme inquiétude d'intérêt public. Les politiques de l'ICANN peuvent être des politiques d'évaluation de la manière dont les prix peuvent avoir un impact sur les petits acteurs. Nous devrions également prendre en compte les impacts sur l'égalité lors du développement des politiques de l'ICANN. Comme vous le savez, il y a certains groupes au sein de l'ICANN qui pourraient s'intéresser sur cette question. Par exemple, l'ALAC, la NCSG, le GAC et les révisions CCT. Et j'ai participé à quelques réunions de la NCSG, par exemple, qui pourrait travailler sur ces questions.

Alors, pour conclure, cette régulation des prix est très importante pour l'égalité et l'architecture des marchés numériques. Alors, est-ce que la gouvernance de l'infrastructure peut vraiment rester neutre et garantir de l'égalité ? Merci beaucoup.

FERNANDA IUNES

Merci beaucoup, Aung Si. C'est une très bonne présentation qui, je dois dire, est assez terrifiante également. Est-ce qu'il y a des questions dans la salle ? Bern, allez-y.

BERNHART FARRAS SUKANDAR

Bern, je suis membre des NextGen également. C'est un sujet très intéressant parce que vous avez parlé de la personnalisation des données ainsi que l'élaboration des prix. Et nous savons que

l'ICANN a des opérateurs de registre qui définissent les prix pour les bureaux d'enregistrement et les utilisateurs finaux. Et j'aimerais prendre peut-être une autre perspective sur cette question de se dire que s'il y a une personnalisation des données, cela veut dire qu'il y a quelqu'un qui paye plus. Ça, bien sûr, c'est très simple. Mais cela veut également dire que certaines personnes payent moins.

Et c'est une question d'accessibilité dont nous parlons ici, parce que la plupart des gens voudraient avoir leur propre nom ou le nom de leur entreprise, qu'ils soient enregistrés comme nom de domaine. Mais malheureusement, tout le monde ne peut pas se permettre 11 USD par an. Donc, parce que si on doit faire le choix entre acheter de la nourriture ou acheter un nom de domaine, évidemment, ce sera toujours la nourriture qui primera. Donc, pour ces personnes qui n'ont pas autant d'argent, est-ce que vous faites le plaidoyer de ne pas utiliser ce type de données -- est-ce que, au contraire, vous ne voudriez pas faire le plaidoyer d'utiliser ce type de personnalisation de données pour permettre à des personnes qui en ont besoin de ne pas payer, par exemple, ou de payer bien moins cher, en particulier pour les personnes impactées par des conflits.

Et d'un autre côté, si vous vous enregistrez un nom de domaine et que vous ne continuez pas de payer, vous pouvez le perdre. Cela veut dire que si vous n'avez pas l'argent de payer année après année, vous risquez le fait de perdre votre domaine. Merci.

AUNG SI KYAW

Merci pour cette question. Alors, pour moi, je pense que cette question de personnalisation des données n'est pas un problème, mais les consommateurs devraient avoir plus d'informations sur la manière dont leurs données sont utilisées.

Donc, l'ICANN peut utiliser ces données de personnalisation pour réduire les prix ? Bien sûr. Mais je ne crois pas que -- ces données ne déterminent pas si on peut se permettre de dépenser l'argent ou non. Donc, je crois que c'est très difficile pour l'ICANN également d'utiliser les données personnalisées pour celles et ceux qui ne peuvent pas se permettre de dépenser cet argent. Alors je crois que cela ne devrait pas fonctionner de cette manière. De toute façon, les prix devraient être justes et les mêmes pour tout le monde.

Et pour celles et ceux qui ne peuvent pas se permettre cet argent, il devrait y avoir d'autres possibilités pour évaluer pourquoi ils ne peuvent pas se le permettre et quelles sont les possibilités pour leur permettre un accès. Je ne crois pas que la collecte des données devrait être le seul facteur déterminant. Merci.

FERNANDA IUNES

Merci. Je donne la parole à Alfredo d'abord.

ALFREDO CALDERON

Pardon, j'ai oublié de me présenter, mais je crois que tout le monde me connaît. Donc voilà, je suis Alfredo Calderon. Je suis mentor pour le programme des NextGen. Mon inquiétude vient de la

perspective des utilisateurs finaux. Je fais partie de la communauté d'At-Large.

Est-ce que vous ne pensez pas qu'il y a une vraie question de sensibilisation, d'éducation des individus ? Parce que, lorsque l'on décide de créer un compte sur un service plutôt qu'un autre, parce que, par exemple, quand on voyage, il y a beaucoup d'organisations qui offrent différents types de prix qui sont basés sur les algorithmes utilisés, et certains sont meilleurs que d'autres. Est-ce que la sensibilisation et l'information, du point de vue des utilisateurs finaux, ne sont pas le plus importantes au final ?

AUNG SI KYAW

Merci, Alfredo, pour la question. Je pense effectivement que, l'important, c'est bien sûr l'information. Mais une fois que l'utilisateur final a l'information, il ne peut pas y faire grand-chose. Parce que, si vous voyagez jusqu'à Mumbai, par exemple, vous recevez un email qui vous dit Bienvenue à Mumbai. Et lorsque vous allez sur ces sites d'agences de voyages, vous voyez des prix plus élevés désormais que les personnes qui ne sont pas allées à Mumbai. Et cela arrive assez souvent. Et en général, les utilisateurs finaux ne sont pas au courant de cela. Et c'est pour cela qu'il y a un vrai enjeu ici. Donc, évidemment, il y a une question d'éducation des utilisateurs finaux, de s'assurer qu'ils soient bien conscients de la manière dont leurs données sont utilisées. Mais je crois également que les grosses entreprises de la tech ou les grosses entreprises de commerce sont celles qui devraient porter le

chapeau de cette situation, puisque ce sont eux qui mettent en place ce système.

Donc, bien sûr que les utilisateurs finaux doivent être au courant, mais ce n'est pas suffisant d'être au courant. Par exemple, moi, ça m'est déjà arrivé de demander à ma sœur de vérifier les prix avant d'acheter quelque chose, parce que nous sommes à différents endroits. Nous n'utilisons pas le même type d'appareil. Nous avons des données différentes. Donc, bien sûr, l'utilisateur final doit être mis au courant, mais il ne peut pas y faire grand-chose. Merci.

FERNANDA IUNES

Jeff, vous avez la parole.

JEFF OSBORN

Alors j'ai dû réfléchir. Je m'appelle Jeff Osborn. Je suis représentant du RSSAC -- président du RSSAC. La régulation des politiques -- la législation a eu un impact évident sur la manière dont l'Internet s'est développé au fil des années, et j'ai eu la chance de voir cette évolution. Et l'élaboration des prix est un vrai problème.

J'ai réfléchi à quelque chose d'assez intéressant. Je ne peux pas imaginer la quantité de travail législatif que cela représenterait de créer une équité, de donner la possibilité à ceux qui ont le plus d'argent de payer plus et ceux qui ont moins d'argent de payer moins. Cela demanderait énormément de travail. Et c'est toute une réflexion politique en réalité. Donc, ces enjeux de l'élaboration des

prix sont vrais, bien sûr, mais les résultats, pour permettre à ceux qui n'ont pas assez d'argent de payer moins et à ceux qui ont plus d'argent de payer plus, c'est une bonne chose. C'était une réflexion.

AUNG SI KYAW

Merci beaucoup pour ce commentaire. Je crois que cela pourrait être une bonne perspective, effectivement, de prendre sur cet enjeu. Mais, moi, par exemple, j'utilise un Mac, mais cela ne veut pas dire que je peux me permettre de payer plus cher pour des vols, par exemple. Donc le fait que j'habite au Japon, mais je viens de Birmanie. Donc j'habite au Japon, j'utilise un Mac ; ces données ne reflètent pas mon pouvoir d'achat. Et donc les données considèrent que je suis riche à la suite de cela.

JEFF OSBORN

Alors, vous dites en réalité que les données doivent être meilleures.

FERNANDA IUNES

Merci beaucoup. Malheureusement, nous n'avons plus le temps pour des questions. Mais rappelez-vous, si on a le temps, à la fin de la session, on pourra vous donner la parole. Alors, ceci étant dit, je donne la parole à notre prochaine oratrice, Purnika.

PURNIKA KHANAL

Bonjour à toutes et à tous. Namasté. Merci. Donc, bonjour à toutes et à tous. Namasté. Merci à vous de m'avoir rejoint aujourd'hui.

Merci à l'ICANN de m'avoir donné cette occasion. Je m'appelle Purnika Khanal. Je viens de l'université de Tribhuvan, et je représente le Népal au sein des NextGen à l'ICANN85.

Le sujet de ma présentation, aujourd'hui, eh bien, ce sont les coupures d'Internet, la stabilité du réseau et le rôle de l'ICANN. Nous allons nous pencher sur cette question par le prisme des données.

L'Internet est donc une infrastructure critique. Commençons par quelque chose que nous savons tous, mais que nous tenons parfois pour acquis. L'Internet est devenu une infrastructure essentielle pour la société moderne. Il permet les services dans le domaine de la finance, des soins de santé, de l'éducation, de la gouvernance, et des milliards de personnes dépendent de l'Internet au jour le jour pour avoir accès à des services essentiels. Et pourtant, un indice de stabilité globale de l'Internet est rarement mesuré en temps réel. Et cette lacune fait que l'on ignore parfois les problèmes qui ont de graves conséquences.

Que se passe-t-il lorsqu'il y a une coupure d'Internet ? En 2020, 29 pays ont de manière intentionnelle coupé leur Internet ou ralenti le trafic. Et en Inde, par exemple, il y a eu 109 coupures. Six au Yémen, quatre en Éthiopie, etc. Et les effets de ces coupures d'Internet ont mené à des pertes économiques et à des perturbations de services. Des millions de personnes ont été touchées par ces coupures -- des personnes qui dépendaient de l'Internet pour leurs activités au quotidien.

D'un point de vue technique, ces événements ont une signature bien particulière. On peut détecter les anomalies du DNS et les changements de routage. Et lorsqu'on comprend les tendances de ces coupures d'Internet, on peut améliorer le suivi au niveau mondial des coupures d'Internet.

Je voudrais maintenant vous montrer ce à quoi ressemble une coupure d'Internet d'un point de vue technique. Sur ce graphique, vous voyez le trafic des requêtes Internet au fil du temps. Il y a trois événements techniques observables lors d'une coupure Internet. Tout d'abord, il y a une forte chute des requêtes DNS. C'est le premier indicateur qui démontre que quelque chose ne va pas. Ensuite, il y a une perte d'accessibilité au serveur TLD ou au serveur racine. C'est là où les fondements des fonctions de nommage de l'Internet ne fonctionnent plus. Ensuite, il y a des changements anormaux de routage qui sont détectés, et ces signatures techniques sont des signes vitaux qui permettent de suivre de près l'évolution de l'Internet. Et en suivant ces indicateurs de près, on peut suivre de très près les interruptions d'Internet au moment où elles arrivent.

Je voudrais vous donner un exemple concret. En janvier 2026, l'Iran a connu une coupure Internet nationale qui a duré environ trois semaines et qui était en fait une coupure presque totale de l'Internet. Alors, vous voyez ce qui s'est passé avec la requête du DNS. Au départ, le trafic Internet était normal. Lors de la coupure,

le trafic des demandes DNS a atteint zéro demande. Et puis, ensuite, il y a une reprise progressive.

La leçon à tirer de cela, c'est que les coupures laissent des signatures de trafic et des signatures DNS mesurables. Mais si on instaure des systèmes de suivi, on ne doit pas deviner. On sait quand et comment les coupures d'Internet ont lieu en nous basant sur les données aussi.

Pourquoi le DNS est-il si important pour mesurer la stabilité de l'Internet ? On peut penser -- on peut considérer que le DNS, eh bien, ce sont les signes vitaux de l'Internet. Toute requête Internet commence par le DNS. Lorsqu'on encode une adresse d'un site, eh bien, c'est le DNS qui est sollicité en premier. Et le DNS reflète donc l'activité réelle des utilisateurs à travers le monde. Lorsqu'il y a une perturbation quelque part dans le monde, eh bien, les données du DNS le révèlent immédiatement.

Vous avez un petit diagramme à l'écran qui vous montre que la requête passe par le client, puis par le fournisseur de services DNS, puis par le serveur. Et ce chemin de résolution nous permet d'observer différentes choses et permet aussi de détecter les perturbations au niveau régional. C'est la raison pour laquelle les données sont si essentielles et permettent de comprendre quel est l'état de santé de l'Internet.

Quel est le rôle de l'ICANN dans tout cela ? L'ICANN est le coordonnateur technique de l'infrastructure mondiale du DNS. Elle supervise le système des serveurs racine et c'est aussi le système

qui fait fonctionner l'infrastructure de nommage de l'Internet. L'ICANN a donc un point de vue unique sur toute l'infrastructure de nommage de l'Internet. En pratique, qu'est-ce que cela veut dire ? Eh bien, l'ICANN peut observer la stabilité de l'Internet au niveau mondial en temps réel. Et cette capacité est unique. Elle est inestimable, car elle permet d'identifier quand et où ont lieu des interruptions de service. Et cela veut dire que l'ICANN peut contribuer de manière significative au suivi de la stabilité de l'Internet, sur base de ses observations.

J'ai donc une proposition à faire concernant cet indice de stabilité de l'Internet mondial avec quatre indicateurs proposés : le taux de réussite des demandes DNS, l'accessibilité aux serveurs racine — est-ce que les utilisateurs ont accès aux infrastructures essentielles —, ensuite, le temps de latence pour atteindre les serveurs TLD, c'est-à-dire à quelle rapidité vous obtenez une réponse, et les chutes de trafic au niveau régional.

Vous avez donc un petit graphique qui illustre ceci à droite. Donc, si, par exemple, on a ici 87 % de taux de réussite du DNS, 99 % d'accessibilité aux serveurs racine, une latence de 28 secondes, etc. Ce système nous permet d'identifier de manière précoce les perturbations. Et ce genre de transparence permettrait d'améliorer la résilience de tout l'écosystème de l'Internet.

Je voudrais maintenant récapituler les leçons à tirer. Tout d'abord, les coupures d'Internet, eh bien, elles sont mesurables au niveau de la couche du DNS. Leurs signatures sont claires, sont

déTECTABLES. Ensuite, l'ICANN a une position unique pour observer la stabilité d'Internet, étant donné son rôle de coordinateur de l'infrastructure de l'Internet. L'ICANN peut donc nous permettre d'observer la stabilité et la bonne santé de l'Internet.

Ensuite, les données du DNS sont des signaux précoces -- d'alerte précoce de la stabilité au niveau mondial et l'indice y afférent permet d'améliorer la résilience. Principe donc de base, ça veut dire que l'on ne peut pas protéger ce qu'on ne peut pas mesurer.

Aussi, si vous êtes intéressé par la protection de la stabilité au niveau mondial de l'Internet, eh bien, moi, c'est un domaine que je voudrais explorer davantage. Donc, je continuerai d'y travailler. Merci et merci pour votre attention.

FERNANDA IUNES

Merci beaucoup pour cette magnifique présentation. Y a-t-il des questions dans la salle ? Oui, je vous en prie.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ

Bonjour et merci pour cette incroyable présentation. Alors, j'ai entendu dire que les êtres humains au cours des 100 dernières années étaient de beaux observateurs -- de grands observateurs. Et donc oui, effectivement, nous, nous sommes bons pour tout ce qui est observation, mais, par contre, on n'est pas très bons pour identifier les causes. Donc, est-ce qu'on devrait se limiter à déterminer les causes des problèmes ou est-ce qu'on devrait aller plus loin ? Est-ce que l'ICANN devrait, par exemple, agir par rapport

à cela ? Ou est-ce que ce rôle d'observateur de l'ICANN est suffisant ? Merci.

PURNIKA KHANAL

Merci beaucoup pour cette question. Alors, je ne pense pas qu'il incombe à l'ICANN de s'impliquer dans la définition des causes des coupures d'Internet. Je ne pense pas que cela rentre dans le champ d'application de son mandat. Ce que l'ICANN peut faire, c'est mesurer l'état de santé de l'Internet de façon à ce que les personnes qui sont habilitées à agir, eh bien, s'impliquent dans ce travail.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ

Oui, mais bon, si, par exemple, en observant, on peut peut-être deviner quelles sont les causes des problèmes, est-ce que vous pensez que l'ICANN devrait se limiter à cela ? C'est-à-dire expliquer ce qu'on a observé et attendre que quelqu'un d'autre agisse par rapport à cela ? Ou est-ce que l'ICANN fait déjà cela ?

PURNIKA KHANAL

Alors peut-être que je ne connais pas très bien exactement quel est le mandat de l'ICANN, mais voilà, je ne pense pas que l'ICANN travaille sur les causes -- la raison pour laquelle un événement a eu lieu. Eh bien, je ne pense pas que l'ICANN peut traiter cette question. La proposition que j'ai faite, eh bien, c'est un concept. Et l'idée, c'est que l'ICANN observe et que ceux qui puissent s'impliquer, qui puissent agir, le fasse. Merci.

FERNANDA IUNES

Oui, alors on a peut-être encore un peu de temps pour une question très rapidement. Oui, à vous la parole. Et puis, si on a encore du temps, à la fin de la réunion, vous pourrez encore poser d'autres questions.

DANA CRAMER

Alors peut-être que cela va causer de la frustration ici, mais je pense qu'une chose qu'on devrait envisager concernant les coupures d'Internet, eh bien je dirais qu'il est possible que, à l'avenir, il y ait des Internet concurrence, c'est-à-dire qu'un pays se connectera à un type d'Internet. Un autre pays se connectera à un autre Internet. Et ce n'est pas. Ce n'est pas, comment dire, impossible, parce que c'est-ce qui s'est passé il y a quelques années avec dans un autre domaine, et le Canada en était un bon exemple.

Aussi, dans ce contexte, vous parlez de mesures, d'indicateurs, et il serait très difficile de les suivre parce que, bon, on a un DNS pour un Internet, mais si vous avez plusieurs Internet, peut-être que ces données ne vous seront pas accessibles.

Aussi, je me demandais si vous pourriez nous en dire plus sur ce qu'on peut faire par rapport au multilatéralisme? Est-ce qu'il y aurait des traités à établir pour nous assurer qu'on dispose de répertoires de données ouverts, pour s'assurer que les nations membres d'un pacte global mondial, par exemple, donnent accès à leurs données. Parce que, si, au bout du compte, on a un Internet

par pays, eh bien, comment nous assurer que la connectivité est accessible à tous les citoyens du monde ?

PURNIKA KHANAL

Merci beaucoup pour votre question. C'était une idée intéressante. Alors, pour le moment, on parle d'un seul Internet, d'un seul DNS partout dans le monde. Aussi, je n'ai pas vraiment réfléchi à ce qu'il se passerait si chaque pays avait son propre Internet. Je ne peux pas vraiment répondre à votre question. Désolée.

DANA CRAMER

Oui, c'est assez déprimant comme idée. Merci.

FERNANDA IUNES

Alors malheureusement, nous n'avons plus de temps pour les questions, mais on y reviendra à la fin de la réunion, espérons-le. Sur ce, je vais maintenant donner la parole à notre prochain orateur. Huy Nguyen, je vous en prie, allez-y !

HUY NHAT NGUYEN

Merci. Bonjour à tout le monde. Tout d'abord, je voudrais vous remercier de m'avoir donné l'opportunité d'être ici, de partager ma présentation, mais surtout d'être NextGen. Je m'appelle Huy, et je viens du Vietnam. Et je voulais vous parler de ce qu'il s'est passé cette année, en particulier sur le WHOIS et le RDAP, et quel est le défi qui attend beaucoup de personnes, en particulier sur des

questions de sécurité — les personnes qui ont à cœur les questions de vie privée.

Alors, laissez-moi vous raconter une histoire. En janvier 2025, une personne qui travaille dans la sécurité ouvre leurs outils WHOIS. Et tout d'un coup, ils voient un message très inquiétant, disant que ces données peuvent ne pas être correctes. En réalité, ceci est dû au fait que ce jour-là, le 28 janvier, l'ICANN a annoncé que le RDAP était désormais la nouvelle source faisant autorité.

Alors, avant de parler de RDAP, nous allons déjà parler du travail de l'ICANN. Nous voyons que l'ICANN ne contrôle pas les informations sur Internet, mais elle a un triple mandat : la coordination du DNS, les fonctions IANA, ainsi que les services d'annuaire des données d'enregistrement. Le RDAP a trait à la manière dont nous pouvons atteindre un nom de domaine de manière sécurisée et stable.

Alors, quelles sont les différences ? Laissez-moi vous présenter les trois différences fondamentales. Tout d'abord, le WHOIS était en texte basique, donc tout le monde pouvait utiliser le WHOIS. Le RDAP, en revanche, utilise le JSON, qui est une langue d'ordinateur, pour l'automatisation. La deuxième différence principale, c'est également les services de recherche. Le RDAP utilise quelque chose qu'on appelle le bootstrap, qui est une infrastructure de développement qui permet, qui permet d'améliorer la facilité d'utilisation. La troisième différence, c'est le contrôle d'accès. Le WHOIS était un outil public. Tout le monde pouvait avoir accès à toutes les données, à toutes les informations. Le RDAP fait une

différence. Par exemple, il peut y avoir des préférences de données en fonction de la personne qui les recherche.

Alors, parlons maintenant de sécurité. Grâce au RDAP, les informations sont présentées d'une manière plus facile d'utilisation. Le lien est directement disponible. Les informations sont présentes.

Alors, restons réalistes. Qu'est-ce que le RDAP vous offre réellement ? Donc, des informations bien organisées, bien structurées, des liens aux ressources, si quelque chose est caché pour des raisons de vie privée, c'est notifié, et les statuts des codes sont normalisés. Ce que vous n'obtenez pas avec le RDAP, ce sont les données dans leur entièreté — les détails de contact, les données de l'historique, des requêtes illimitées et des mises à jour en temps réel.

Il peut y avoir en réalité certains délais en fonction des demandes. Ce que je peux vous dire, c'est qu'il y a plus de 10 milliards de recherches sur le RDAP chaque mois.

Alors, comment utiliser le RDAP ? Eh bien, il y a deux manières. La première, c'est l'accès public. Si vous souhaitez faire une recherche simple, vérifier à qui un domaine appartient, vous pouvez utiliser le site [Web lookup.icann.org](https://www.weblookup.icann.org). Vous n'avez pas besoin de vous inscrire, mais les données personnelles seront cachées pour des raisons de vie privée. Le processus plus formel, si vous avez besoin de toutes les données dans leur entièreté, vous avez besoin de vous inscrire,

de passer par le RDRS — donc le système d’annuaire de données d’enregistrement de l’ICANN.

Alors, que doit faire votre organisation d’un point de vue technique ? Il faut remplacer les bibliothèques WHOIS par le RDAP -- par les bibliothèques RDAP. Il faut également passer par une écriture JSON, faire des analyses de données d’expressions régulières et mettre en œuvre le bootstrap IANA.

Pour le Vietnam, par exemple, le nom de domaine est le .VN. Et donc, si vous travaillez dans les noms de domaine vietnamiens, vous pouvez utiliser tracuutenmien.gov.vn en attendant l’adoption du RDAP.

Pour conclure, je voulais vous présenter des recommandations. Tout d’abord, il faut commencer dès à présent. N’attendez pas. Plus vous ferez cette migration rapidement, plus vous en apprendrez. Rédigez -- la deuxième recommandation, ça veut dire rédiger votre site Web en ayant les données privées en tête, en particulier. À la suite du RGPD, de la réglementation RGPD, la confidentialité des données est devenue fondamentale. La troisième recommandation, c’est de faire du plaidoyer de manière locale. Discutez avec vos ccTLD locaux. Discutez avec les centres d’informations du réseau. Par exemple, pour le Vietnam, c’est le [VNIC].

Voilà donc mes sources. J'ai utilisé les documents RDAP de l'ICANN. Tout vient de janvier 2026. Voilà. Merci beaucoup et merci d'avoir écouté ma présentation.

FERNANDA IUNES

Merci beaucoup pour votre présentation. Nous avons le temps pour une ou deux questions. Est-ce qu'il y a des questions dans la salle ?

JOHN LEVINE

Merci pour cette présentation. Est-ce que vous avez vu les parseurs du WHOIS ou du RDAP ? Je peux vous garantir que ceux du RDAP sont mille fois meilleurs.

Malheureusement, vous avez ici ouvert la boîte de Pandore. Cette question de RDRS — du service d'annuaire des données d'enregistrement—, ce qui doit être disponible et pour qui est un vrai débat au sein de l'ICANN. Essayez de discuter avec Steve Crocker, qui est souvent présent. Il vous parlera de ce projet. Et c'est très intéressant. Vous devriez parler avec lui.

Mais, ce que je retiens de cette présentation, c'est d'encourager plus de ccTLD d'utiliser le RDRS. Déjà parce que ça rendrait ma vie bien plus facile. Mais, comme vous l'avez dit, de garantir une harmonisation de l'utilisation des données est toujours une bonne chose.

FERNANDA IUNES

Merci. Je crois que nous avons le temps pour une autre question très rapide s'il y a d'autres questions ? Non. Ah si ! Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN

Merci beaucoup. Merci pour cette présentation et merci pour toutes les présentations. Elles sont toutes excellentes.

Sur chaque sujet dont vous avez parlé, il y a des plateformes, il y a des informations. Et souvent, on a, par exemple, cette boîte de données non rédigée et la boîte des données RDAP. C'est une bonne manière de réfléchir à cela. Que pensez-vous du changement vers des identités juridiques, plutôt que des identités personnelles dans les services de données d'enregistrement ?

HUY NHAT NGUYEN

Alors, moi, j'avoue que j'ai fait seulement mes recherches sur le WHOIS et le RDAP. Mais en tout cas, merci pour cette remarque. Je ferai davantage de recherches sur ce sujet, puisque ça m'intéresse.

MAARTEN BOTTERMAN

Un autre enjeu, également, que je voulais soulever. Vous avez une perspective très nouvelle sur ces sujets et, utiliser cela, c'est toujours utile, même pour nous, de discuter avec vous.

FERNANDA IUNES

Merci beaucoup Maarten. Nous passons à la dernière présentation de la journée, et pas des moindres. Je donne la parole à Srijan Rai. Vous avez la parole.

SRIJAN RAI

Bonjour, Je m'appelle Srijan. Je viens d'Inde. Je suis NextGen, mais je travaille pour le moment à l'Université nationale de Singapour sur ma thèse.

Alors mon sujet, eh bien, c'est la confiance et le chiffrement de bout en bout. En affaiblissant le chiffrement de bout en bout, on menace le système mondial des identifiants. Alors, l'ICANN, son motto, c'est « Un monde, un Internet ». Mais cela est basé sur le fait d'établir la confiance, la confiance en ce système de chiffrement de bout en bout. Et j'ai l'impression que, vraiment, on devrait le considérer plus comme le pilier du DNS même. Et moi, ma présentation aujourd'hui porte sur le fait qu'on devrait davantage se concentrer sur cette question dans le cadre du mandat de l'ICANN.

Et je voudrais ici parler de deux grands risques. Tout d'abord, les défis politiques liés au fait d'affaiblir le chiffrement de bout en bout. Et ensuite, deuxième point, les défis techniques émergents. Par exemple, les risques quantiques ou liés à l'IA qui pourraient affecter l'Internet.

Alors, parlons d'abord des défis politiques. On voit que, de plus en plus, les gouvernements demandent à avoir accès à ce qu'on appelle une étude côté client, un *scanning* côté client. C'est-à-dire

qu'il s'agit de scanner les données avant même que les données soient chiffrées auprès de la source, donc. Et cela mène à une réalité du DNS double, parce que le contenu peut être bloqué avant même qu'il n'arrive sur votre appareil. Donc, ça peut être un obstacle à l'accessibilité. Et cela affecte aussi la question de la vie privée. Cela affecte aussi la confiance.

Certains des exemples les plus récents ont pu être observés au Royaume-Uni. Par exemple, il y a eu une législation sur la sécurité en ligne et l'initiative Chat Control de l'Union européenne, qui font que les gouvernements peuvent demander à avoir accès à certaines données.

Deuxième défi, cela concerne la question de la souveraineté. Une des questions qui a été posée précédemment, ils faisaient référence, je pense -- les gouvernements veulent plus de souveraineté sur les données et cela risque de mener à, effectivement, plusieurs Internet, un split Internet ou in Internet fragmenté. Et je pense que cela pourrait aussi mener à une certaine méfiance envers l'écosystème de l'Internet. Donc, je voulais vraiment souligner ce risque.

J'en arrive maintenant aux risques techniques et l'IA — c'est le point chaud en ce moment — qui comporte des risques en matière de sécurité. Je pense que, même lors de la plénière, hier, on a parlé de la façon dont l'IA a changé les structures, la façon dont on analyse tout événement. Et ici, j'ai l'impression, en fait, que c'était surtout un problème de compétences de par le passé, mais

maintenant c'est devenu différent. Car, par exemple, si vous êtes codeur -- développeur, vous pouvez utiliser ou coder des IA qui peuvent causer des faiblesses et des vulnérabilités. Il y a aussi les logiciels malveillants de l'IA qui se retrouvent dans le résolveur du DNS, qui vivent, entre guillemets, dans ces résolveurs et qui apprennent les tendances de trafic Internet et redirigent les requêtes de haut niveau.

Il y a aussi tout ce qui est analyse des métadonnées améliorée, par l'IA. Et les *hackers* -- les attaquants n'ont même pas besoin d'avoir la clé de chiffrement. Ils doivent juste savoir quelle est la taille du paquet de données et la fréquence de déplacement de ces données, sans devoir identifier vraiment ce que c'est. Et cela mène à des problèmes de surveillance de masse. Ça veut dire qu'on peut se pencher sur des données de manière anonyme.

Et c'est un problème aussi sur les réseaux sociaux à travers le monde. Il y a toujours cette question de l'anonymat des utilisateurs. Mais c'est aussi un défi pour l'écosystème de l'Internet. Parce que si la forme du trafic lui-même en dit déjà tant aux attaquants, alors il pourrait être possible de briser les clés de chiffrement.

Et j'en arrive maintenant à un troisième risque technique. C'est-à-dire que, pour le moment, les attaquants pourraient collecter les données dans un premier temps et attendre que l'informatique quantique puisse permettre de décrypter ces données. J'ai déjà participé à des réunions où on parle de ce qui se passe déjà dans ce

domaine. Je pense que l'IETF aussi réfléchit à la manière de protéger le système DNS de l'informatique quantique et de passer à une ère du chiffrement post-quantique.

Donc, voilà les risques principaux sur lesquels nous devons nous pencher. Alors, comment cela impacte-t-il la mission de l'ICANN ? Eh bien, tout d'abord, il y a cette question de l'élargissement de la mission de l'ICANN -- son expansion. Car nous allons devoir être forcés de nous concentrer aussi sur la surveillance. Et donc, le mandat de l'ICANN va se politiser. Donc, il y a une pression pour élargir le mandat initial de l'ICANN.

Ensuite, comme vous le savez. Les gouvernements parfois demandent l'accès à certaines données pour pouvoir détecter des acteurs malveillants ou des attaquants. Mais cela ouvre aussi la porte aux attaquants, justement, et aux *hackers*. Et donc cela affecte la sécurité, la stabilité et la résilience de l'Internet dans son ensemble.

Et j'ai l'impression que, le plus important, c'est de prendre en considération ce manque de confiance. Car si on se penche sur l'accès à l'Internet, il faut aussi assurer un accès de qualité à l'Internet. Nous croyons tous en une promesse de l'Internet et des choses incroyables qu'on peut faire grâce à l'Internet, mais tout cela peut être affecté -- impacté par ce problème.

Alors oui, j'ai soulevé une longue liste de problèmes et donc on peut se demander quelles sont les solutions. Et je voulais me concentrer sur ces points-ci en particulier. Tout d'abord, je dirais

que, bien sûr, il y a des questions techniques bien spécifiques à ces problèmes, mais il faut se concentrer sur des solutions sociotechniques.

Laissez-moi vous expliquer. On en a parlé dans une autre présentation. Parfois on a un clou, on a un marteau et on tape dessus. Mais il faut aussi consulter la communauté pour parler des meilleures solutions qui ne sont pas toujours forcément techniques. Donc, je pense qu'il faut effectivement ici aussi consulter davantage la communauté et les différentes parties prenantes politiques aussi.

Ensuite, alors, j'ai participé à différentes réunions où on parlait de ces problèmes, mais de façon différente. Par exemple, pour ce problème, si je pense que l'IETF y travaille déjà beaucoup. Il y a aussi des inquiétudes qui ont été soulevées au sein de l'ISPCP. Mais je pense que ce genre de discussion peut se produire dans d'autres sphères, également — des sphères plus larges. S'agissant des solutions spécifiques, il faut aussi consulter la communauté plus large à cet égard. Il ne faut pas que ces discussions se fassent de manière séparée.

Aussi, quelles sont les solutions ? Tout d'abord, il faut renforcer le modèle multipartite et en tirer parti totalement. C'est l'une des meilleures choses que l'ICANN pourrait faire. Ensuite, il faut que les techniciens y travaillent, mais pas seulement. Il faut que tout le monde y travaille. Donc, le GAC, par exemple, doit s'impliquer aussi. Et informer, par exemple, le GAC des aspects techniques de

ce problème, cela permettrait aussi de mieux le comprendre, de mieux le résoudre. Il faut aussi impliquer bien sûr la communauté d'At-Large, car, comme vous le savez, ils représentent la communauté des utilisateurs de l'Internet. Et donc cela pourrait permettre des synergies politiques et techniques.

Autre idée peut être établir une équipe de travail de cartographie des risques émergents. L'IA est un risque. Le cantique représente des risques aussi. Donc, l'idée, c'est d'avoir vraiment une équipe qui travaillera à la cartographie des risques émergents et qui se pencherait sur tous ces risques et émettrait des idées par rapport à cela.

L'Internet est un bien commun. Les infrastructures de l'Internet sont importantes, donc il faut se concentrer là-dessus. Et enfin, comme j'en ai parlé tout à l'heure, il faut intégrer cela au mandat fondamental de l'ICANN, car il y a toute une communauté dynamique de l'ICANN qui peut travailler davantage à cela -- à cette question du chiffrement. Raison pour laquelle, ici, j'ai parlé aussi de multipartisme externe. Parce que, oui, ces discussions peuvent avoir lieu au sein de l'ICANN, mais dans d'autres forums aussi. Je pense que cela nous aiderait.

Enfin, il s'agit aussi de soutenir les initiatives nationales et régionales, car je pense qu'il y a beaucoup d'organisations qui sont bien placées et qui travaillent déjà à cette question. Et donc, que l'ICANN les soutienne, ce serait une bonne chose.

Et ensuite, eh bien, voilà, il y a une pression politique, des vulnérabilités techniques émergentes qui menacent le chiffrement de bout en bout. De quoi avons-nous besoin ? Eh bien, d'une expertise technique, de travailler avec la communauté, avec les parties prenantes politiques, et de mobiliser la communauté de l'ICANN de façon à ce qu'on puisse vraiment se faire les défenseurs du chiffrement de bout en bout. Merci.

FERNANDA IUNES

Merci beaucoup Srijan. Magnifique présentation. Alors nous sommes un petit peu en retard. Donc, nous aurons du temps seulement pour une ou deux questions. Peut-être y a-t-il des personnes ? Oui, Joysa, allez-y.

JOYSA KAUSHIK

Merci pour cette présentation. Moi aussi je suis NextGen. Ma présentation s'adresse à Aung Si. Je me demandais -- je voulais savoir si les vols de données ont un rôle aussi ? Et si c'est le cas, alors quelles sont vos recommandations qui pourraient être incluses pour rendre l'écosystème de l'Internet plus sûr et de réduire justement ce problème des prix de fixation des prix ?

AUNG SI KYAW

Merci pour cette question. Alors, les recommandations que j'ai émises pour [inaudible], je pense qu'il serait mieux que les entreprises disposent d'une politique de responsabilité et de transparence pour dévoiler comment les données sont utilisées,

pour informer aussi les utilisateurs de la façon dont ces données sont utilisées. Mais d'autres choses pourraient être incluses, bien sûr. Par exemple, des législations au niveau national pour divulguer comment les grandes corporations utilisent nos données pour fixer les prix, etc., etc. Voilà, je dirais que c'est la recommandation que je pourrais proposer.

JOYSA KAUSHIK

Oui. Alors, question de suivi. Qu'en est-il si la législation nationale est impliquée dans ce phénomène ? On sait bien qu'il y a eu des cas où le gouvernement lui-même était responsable de ces violations de données, de ces pertes de données. Donc, qu'en est-il si le gouvernement est impliqué dans ces violations de données ? Comment prendre ce problème à bras le corps, du coup.

AUNG SI KYAW

Bonne question. Puis-je y répondre peut-être ?

FERNANDA IUNES

Oui, allez-y. C'était votre présentation après tout.

AUNG SI KYAW

Alors, par exemple, la protection des données exige que les organes des gouvernements informent les utilisateurs de toute violation de données. Donc, on peut prendre des mesures pour protéger les données. Mais cela dit, cela dépend bien sûr aussi des

législations sur la protection des données qui diffèrent de pays en pays. Les garde-fous à cet égard sont différents. Merci beaucoup.

FERNANDA IUNES

Merci. Alors, nous en sommes au bout. Nous sommes au bout de notre temps imparti. Oui, Allez-y !

MAARTEN BOTTERMAN

Merci. Merci pour ces excellentes présentations. Et vraiment, je vous invite à ne pas faire de cette intervention votre dernière intervention.

Alors vous avez toutes et tous mentionné cela sans vraiment en parler explicitement, et vous voulez que les utilisateurs aient davantage confiance en l'Internet. Et il s'agit de faire en sorte que cette confiance soit très élevée, car, si ce n'est plus le cas, on aura beaucoup de problèmes. Donc, vraiment, félicitations d'avoir mentionné cela. Donc, les gouvernements, les entreprises, les utilisateurs, il faut que tous et toutes soient au courant de cela.

FERNANDA IUNES

Oui, merci beaucoup. Excellente remarque. Eh bien merveilleux ! Bravo pour cette présentation. Sur ce, nous pouvons arrêter l'enregistrement. Merci à nos interprètes pour leur dur labeur. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]